

Copenhague, 21 Mai 1885.

Monsieur,

Voilà déjà longtemps que j'entends parler de votre talent de compositeur, j'ai même en ma possession plusieurs morceaux de musique écrits par vous, & j'entends souvent dire à mes amis qu'il est fort regrettable que vos Oeuvres n'existent qu'en langue Scandinave ou en Allemand, ce qui rend leur exécution impossible en France.

Vous devez cependant savoir, Monsieur, que votre talent est extrêmement apprécié dans notre Pays

4  
Et que beaucoup de chanteurs  
interpréteraient vos belles  
compositions si vous  
vouliez bien permettre qu'on  
en traduise les paroles en  
français. —

Je viens donc vous deman-  
der, Monsieur, si vous  
consentez à ce que cette  
traduction ait lieu, la  
faveur d'être désigné par  
vous pour faire ce travail.

J'~~ai~~ suis déjà en  
relations avec un certain  
nombre de compositeurs  
français auxquels je  
fournis des paroles pour  
leurs œuvres. — C'est-à-dire  
dire que je suis au courant  
de semblables affaires. — <sup>Bravo!</sup>

Je crois que la traduction  
française vous serait  
très favorable, en rependant

3/ D'abord votre nom en  
France, & ensuite, je suis  
certain que vous trouverez  
plus d'un éditeur qui  
vous achèterait le droit  
d'éditer, dans d'excellentes  
conditions. —

Je pense, Monsieur,  
que vous voudrez bien  
m'honorer d'une  
réponse & dans l'attente  
de vos nouvelles, je  
vous présente mes  
salutations empressées.

Jean Lefebvre  
(rue Fontenelle)  
Hâve

P.S. — Vous pouvez m'écrire en  
langue Norvégienne, je la comprends.

Monsieur Edvard Grieg.

A/ Inklus une petite poësie,  
je serais très heureux si  
vous vouliez bien en écrire  
la Musique. —

A handwritten signature in cursive script, consisting of a large, stylized initial letter followed by a few more letters, ending in a long horizontal stroke.

# Chanson Norvegienne.

Celle que j'aime a le col blanc,  
Un col aussi blanc que la neige...  
— Viens rassurer mon cœur tremblant  
O chère fleur de la Norvège!

Celle que j'aime a les yeux bleus,  
De leur doux charme, que dirai-je?...  
— Viens rechauffer mon cœur frileux  
O chère fleur de la Norvège!

Celle que j'aime va mourir,  
Ma tendresse en vain la protège!...  
— Viens sur mon cœur, viens te flétrir  
O chère fleur de la Norvège!

Henri Lefebvre